

Fiche de poste : **Oncologue**

Découvrez les principales missions du métier, les salaires, compétences nécessaires et formations pour devenir Oncologue

Oncologue : Formation, salaire, diplôme, rôle – Réseau Pro Santé.

1. DESCRIPTION DU METIER D'ONCOLOGUE

Les oncologues ou cancérologues diagnostiquent et traitent des tumeurs et des cancers. Ils soignent les clients adultes atteints d'un cancer à l'aide de médicaments et de divers types de thérapies (chimiothérapie, immunothérapie, hormonothérapie, analgésiques, etc.). Ils possèdent les compétences nécessaires pour traiter n'importe quel type de cancer, en collaboration avec une équipe multidisciplinaire.

Les oncologues demandent des procédures et examens diagnostiques (prélèvements, radio, etc.).

Il élabore un plan de traitement, prescrit des médicaments et dirige les patients vers le service de chirurgie.

Les **oncologues** agissent comme des consultants auprès d'autres médecins

L'**oncologie** est un domaine particulièrement difficile puisque le cancer est toujours la première cause de mortalité en France et représente près de 30 % des décès. Le cancérologue doit donc être émotionnellement stable et doit développer, au-delà de l'empathie, un sens aigu de la psychologie et se doit d'être pédagogue. En effet, il informe les patients et leurs familles et doit pouvoir les accompagner sereinement dans un parcours souvent difficile.

2. ETUDES ET FORMATIONS POUR DEVENIR ONCOLOGUE

Exercer le métier d'**oncologue** est possible après avoir fait des études de médecine mêlant théorie et pratique. Ce sont des études longues puisqu'elles durent 11 ans.

La première année d'études est la Première Année Commune des Études de Santé (PACES) qui valide l'admission en deuxième année.

En fin de 3e année, l'étudiant valide ce premier cycle et obtient son Diplôme de Formation Générale en Sciences Médicales (DFGSM). L'externat (4e, 5e et 6e années) se conclut par le Diplôme de Formation Approfondie en Sciences Médicales (DFASM). C'est ensuite pendant son internat que l'étudiant se spécialise pour 5 ans de stages en milieu hospitalier. Il obtient alors son Diplôme d'État spécialisé de docteur en médecine après avoir soutenu sa thèse. Il peut éventuellement suivre une surspécialisation en médecine en suivant un Diplôme d'études spécialisées complémentaires (DESC), parcours cancérologie.

3. POURQUOI DEVENIR D'ONCOLOGUE

Elle a permis de révéler l'importance de la relation médecin-malade et de la recherche clinique dans le choix de cette spécialité.

Elle a également mis à jour la grande part de l'autonomisation dans les processus d'apprentissage. Par ailleurs, bien que la prise en charge globale apparaisse souvent dans le discours des internes, la représentation qu'ils en ont se résume à l'intervention successive des professionnels de santé.

L'absence de formation spécifique sur ce concept, pourtant au cœur des problématiques en oncologie, semble ainsi manquer à leur vision de la coordination des soins.

Enfin, le manque de formation des internes aux activités de consultation semble être un facteur important dans la difficulté de se projeter dans une activité libérale.

4. QUALITES ET COMPETENCES POUR DEVENIR ONCOLOGUE

Au-delà de compétences scientifiques comme savoir interpréter des résultats d'analyse, prescrire le traitement adapté au cancer identifié, le métier d'oncologue implique d'être doté de qualités humaines. L'empathie est une des qualités indispensables car bien souvent, il suit des patients qui risquent de mourir

ou dont le traitement a des effets secondaires rendant encore plus difficile leur vie.

Il/Elle doit posséder des connaissances médicales, psychologiques et techniques afin d'analyser et de prendre en compte les facteurs physiques, sociaux, psychologiques ou encore environnementaux.

L'**Oncologue** doit posséder de grandes capacités d'analyse, d'observation et de synthèse.

Il/Elle doit faire preuve de qualités humaines, relationnelles et psychologiques. Il doit posséder des capacités d'écoute, de communication, de dialogue et de discrétion. Afin d'établir une relation de confiance avec la personne en soin.

L'**Oncologue** doit posséder une grande résistance physique et psychologique.

Il/Elle doit faire preuve de patience, de pédagogie, de respect, d'empathie et de bienveillance envers les patients.

Il/Elle doit posséder une grande capacité de création et d'imagination afin d'élaborer un programme approprié à chaque patient.

Enfin, l'**Oncologue** doit posséder des connaissances variées dans la grammaire, l'orthographe, la psychologie, la logique, le dessin, la musique ou encore les arts.

5. SALAIRE D'ONCOLOGUE

La rémunération d'un **Oncologue** varie selon le secteur d'activité, le type de structures et l'ancienneté.

La rémunération d'un **Oncologue** salarié dans le secteur public, dépend de la classe, du grade et de l'échelon.

6. BRUTS EN MOYENNE

Le salaire d'un **oncologue** peut varier de 4 000 à 5 000 € brut par mois durant ses premières années de pratique.

Il peut évoluer selon le type de structure dans laquelle il exerce.

7. LES MISSIONS REALISEES PAR L'ONCOLOGUE

Un **oncologue**, également appelé **cancérologue**, est un professionnel de la santé spécialisé dans le traitement du cancer

Un **oncologue** médical peut proposer différents types de traitements contre le cancer : une chimiothérapie, une hormonothérapie, une immunothérapie, des thérapies ciblées...

Il s'occupe aussi des soins de support, c'est-à-dire de la prise en charge de tous les autres problèmes liés au cancer ou aux effets indésirables des traitements : douleur, fatigue, problèmes nutritionnels, digestifs, respiratoires et génito-urinaires, moteurs, odontologiques... mais aussi sociaux et psychologiques. Les causes et les types de cancers sont extrêmement variés, de même que les organes touchés et les effets sur la santé.

8. LES EVOLUTIONS DE CARRIERES D'ONCOLOGUE

L'**Oncologue** peut exercer son **métier** dans deux domaines de la fonction publique :

- Dans la fonction publique territoriale, c'est-à-dire au sein des communes, des départements, des régions ou encore des établissements publics.
- Dans la fonction publique hospitalière, c'est-à-dire au sein d'un hôpital public ou un établissement de santé public.

9. LES ENTREPRISES ET ORGANISMES QUI RECRUTENT UN ONCOLOGUE

Il existe des possibilités d'évolution de carrière pour un **Oncologue**.

Après plusieurs années d'exercice, un **oncologue** peut être amené à être à la tête d'un service hospitalier.

Il peut aussi décider de se lancer dans la recherche en parallèle du suivi de ses patients

De plus, l'**Oncologue** peut décider de s'orienter vers les métiers de l'enseignement à l'université.

10. LES TEMOIGNAGES DE NOS ONCOLOGUE

Oncologue médicale, la Vannetaise Valentine exerce depuis deux ans à la clinique Océane. Chaque jour, elle accompagne les patientes confrontées au cancer du sein.

Ses journées sont ponctuées par ses consultations avec ses patients, malades du cancer, dont des femmes qui luttent contre le cancer du sein. Elle les accompagne lors de leur thérapie. « Il y a ces bons moments lorsqu'on a passé dix ans de contrôle sans rechute, mais on est là aussi quand ça va moins bien. »

Jeune étudiante en médecine, Valentine n'imaginait pas devenir oncologue. Son choix est le fruit d'un long cheminement. « J'avais fait un premier stage au Centre Eugène-Marquis, à Rennes. J'étais alors externe et j'ai découvert des situations lourdes, avec des patients en grande souffrance psychologique et physique. Je ne me sentais pas armée pour ça. »

L'internat la décide à sauter le pas vers l'oncologie médicale. « Je savais que c'était une spécialité dynamique. La recherche y est active et j'étais sensible à la prise en charge globale des patients pour les chimiothérapies, immunothérapies... » Les premières consultations de patients et le suivi de leur traitement composent son quotidien. Elle les accueille lors d'un premier rendez-vous, synthèse de toutes les étapes déjà endurées. « Les patients arrivent ici tétanisés. Ils savent déjà qu'ils ont un cancer. Il y a de l'appréhension. »

Et surtout des questions. Celles-ci sont parfois pratiques et techniques, liées à la chimio et aux traitements. « D'autres fois, ce sont des interrogations plus difficiles, comme est-ce que je vais mourir ? » Face à ces questions, quelles qu'elles soient, la docteure Valentine doit trouver les bons mots pour apaiser ces patients déjà opérés par le chirurgien ou qui le seront bientôt. « On est dans un traitement fait pour diminuer le risque de rechute. Cette nouvelle étape est là pour les guérir. Je les accompagne vers le haut. Je leur dis qu'elles ont fait le plus difficile. »

Il y a le Plan personnalisé de soins pour contrer chaque cancer. Et un rendez-vous toutes les trois semaines avec Valentine. « Nous sommes aussi là pour les encourager. Il le faut, surtout pour ces parcours qui peuvent durer des mois. » Elle fait face à autant de situations qu'elle suit de patients. Certaines sont plus complexes que d'autres. Elle s'adapte à chacune. « Ce sont les malades qui dictent notre attitude. Notre implication est en fonction de leurs besoins. »

La mort fait partie intégrante du quotidien, en oncologie. « Les décès sont toujours douloureux. On construit des liens avec les patients et c'est important qu'ils partent apaisés. » Elle évoque alors cette femme de 42 ans, décédée il y a peu. « On s'est battus pour qu'elle puisse intégrer un protocole thérapeutique. J'ai été attristée, mais elle est partie comme elle le voulait, en combattant. » Cette médecin parle longuement de cette étape. Elle se refuse à parler d'échec face aux

rechutes. « J'essaie de me dégager de ça. Ce serait trop dur à vivre au quotidien. »
Toujours proposer un traitement alternatif et être « dans l'écoute ».

Même face aux patients dans le déni, sans thérapie possible. « Quand la personne face à vous demande qu'on la sauve, on se sent impuissant. Parce que la meilleure solution est de ne rien faire et qu'ils veulent quand même un traitement. C'est terrible. » Reste la parole pour cheminer avec eux. « On ne contrôle pas tout. On essaie de faire de notre mieux. »

11. LES METIERS RELIES AU METIER D'ONCOLOGUE

- Médecin spécialiste
- Docteur